



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général
Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it* » Mark TWAIN

*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



Sommaire :

- Allez, c'est parti...
- Notre Métaphore du « MOI ».
 1. Etage de base : « Exister »



Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN

Voilà plus de 10 ans que nous modifions notre métaphore d'abord réduite à l'étage moyen puis maintenant aux 3 étages que nous représentons comme la totalité de l'individu. Elle nous semble bien exprimer d'où nous venons et ce que nous pouvons travailler pour modéliser ce premier étage. Si, comme nous, vous ressentez une ouverture en suivant cette voie, vous pouvez nous aider...

Notre métaphore du « MOI »

par Séverine LEUSIE

1. Étage de base : « Exister »

Nous avons montré dans une Lettre précédente les 3 étages fusionnels de notre métaphore du « MOI ». Elle nous sert à modéliser étage après étage une construction de ce que nous appelons un être humain fonctionnant intelligiblement et efficacement. Nous nous sommes imposés cette réflexion car la complexité du monde dans lequel nous vivons nous semble le nécessiter.

Il est possible de se contenter d'une simplification de cet ensemble complexe mais les explications que nous fournissons de ce tout complexe, comme on nous l'enseigne depuis des générations, ne nous permettent pas vraiment de comprendre. Ainsi de cette manière, nous ne sommes plus contraints d'accepter ces simplifications comme des vérités universelles. Dans la réalité, nos explications mettent ce système dans une impasse puisque nous acceptons des « vérités qui changent » dans le temps. Le progrès n'est qu'une autre vision complexe du même monde !

La complexité est ouverture. Modéliser un système complexe rend compréhensible ce qui était réduit par la simplification. Nous sommes dans un système ouvert et nous pouvons travailler sur un modèle complexe certes mais intelligible. Jean-Louis LE MOIGNE nous l'explique à longueur de pages dans son livre : *La modélisation des systèmes complexes*¹. En le suivant, nous allons construire notre étage de base.

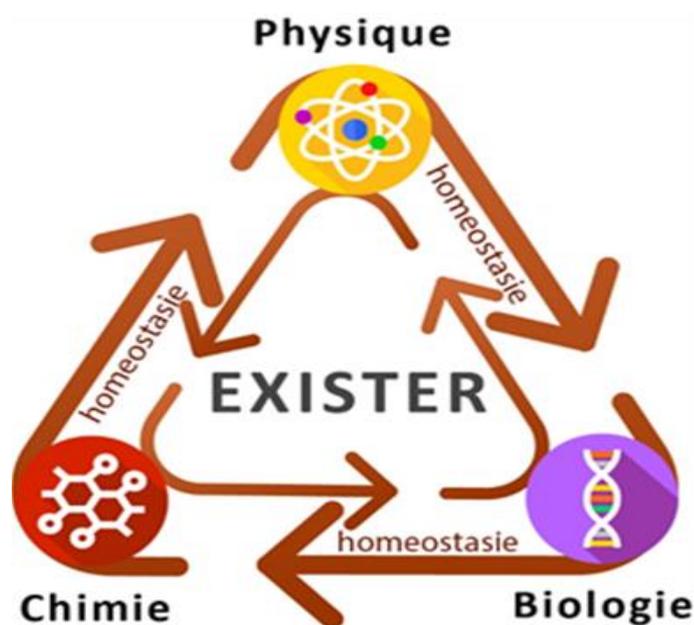
Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.

Notre métaphore du « MOI » - 1. Étage de base (suite) par Séverine LEUSIE

Penser en *complexité* demande un changement quand on vit uniquement dans cette simplicité illusoire depuis longtemps. La pensée complexe demande un travail préparatoire. Ce n'est pas une facilité parce que nos habitudes de penser et notre langage usuel sont linéaires.

Nous nous sommes construits avec le temps des concepts à quatre dimensions dans un monde complexe et nous souhaitons nous exprimer maintenant de cette manière. Cette complexité crée des ensembles dont toutes vérités et certitudes sont exclues. En reliant tout l'ensemble à tout moment, nous pouvons, avec modestie, concevoir une complexité qui correspond mieux au réel dans lequel nous vivons. Notre métaphore se veut ainsi à la fois dialogique et complexe. Nous travaillons sur des fragments d'un ensemble où tout est sans cesse remis avec tout. Parmi ces flèches, celle du temps (représentée sur la métaphore complexe complète de la Lettre du mois dernier) fait qu'hier n'existe plus et demain n'existe pas encore. Le passé devient comme l'appelle Gerald EDELMAN « un présent remémoré ». Dans sa conférence au Collège de France intitulée : « *De l'homéostasie aux processus opposants : une dynamique psychobiologique* », Michel LE MOAL² explique ces phénomènes qui s'imposent pour conserver notre homéostasie si nécessaire à la vie.

Notre triangle de base que nous présentons comprend 3 éléments : la physique, la chimie et la biologie. Ces éléments et les conséquences de leurs actions mêlées, facilitent ou empêchent des événements que la chimie et la physique proposent à la biologie. Il se crée à chaque fois un nouvel équilibre dont l'ensemble bénéficie dès l'ouverture du champ des possibles. Il apparaît ainsi que l'homéostasie est consubstantielle à la prolongation de la vie dans le temps. Son équilibre dépend du système végétatif qui assure en permanence l'équilibre des constantes biologiques de l'organisme. C'est la raison pour laquelle nous pensons qu'elle régit le niveau le plus bas de cette « vie » et qu'elle existe à la base de tout ce qui est vivant. L'homéostasie est et reste ainsi ce que Claude BERNARD proposait. Quant aux « processus opposants », que décrit M. Le MOAL² dans sa conférence citée plus haut, ils nous semblent extrêmement intéressants pour expliquer pourquoi l'équilibre dans lequel nous vivons ne se déséquilibre pas impunément de façon trop longue ou trop violente (drogue, alcool, tabac... confinement !).

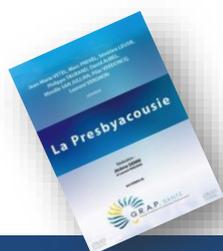


Par homéostasie, nous exprimons donc « cette tendance de l'organisme à maintenir ou à ramener les différentes constantes physiologiques (température, débit sanguin, tension artérielle, etc.) à des degrés qui ne s'écartent pas de la normale quelles que soient les contraintes externes ». Cette définition montre bien cet extraordinaire aménagement pour préserver la vie. Plasticité et homéostasie, à l'interface entre neurosciences et psychanalyse, créent un réaménagement microstructural dans les réseaux neuroanatomiques. Les « marqueurs somatiques » d'Antonio DAMASIO nous semblent les représenter ici. Nous y reviendrons...

1 LE MOIGNE J.L. La modélisation des systèmes complexes. Dunod, Paris 1999.

2. https://www.canal-u.tv/video/college_de_france/de_l_homéostasie_aux_processus_opposants_une_dynamique_psychobiologique.4083

Pour le DVD gt, écrivez à : lvergnon@grapsante.org



L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef : Séverine LEUSIE (sleusie@grapsante.org)

Rédacteur-adjoint : Laurent DROUIN

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUB, Bruno GALLET, Aurélia JANNET, Jean-Paul LECHIEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.